

Fidèle jusqu'à la fin!

Autor(en): **Lang, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828646>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fidèle jusqu'à la fin !

Si un chien était capable de nous dire jusqu'à quel point il saurait se montrer fidèle à un maître, je suis presque certain qu'il répondrait... «Jusqu'à la mort!»

Ce fut en tous cas ce que démontra «Shep», un magnifique berger écossais qui vivait en compagnie de Ted Hunter, employé des chemins de fer locaux de l'Arizona.

Veuf depuis plusieurs années, Hunter n'avait pour seule compagnie que cet animal, qui l'accompagnait chaque jour jusqu'à son lieu de travail. Et le soir «Shep» était tout aussi ponctuel, quittant le jardinet peu avant 17 heures, trotinant jusqu'à la gare dans l'attente du retour de son maître. Les habitants de Fort Benton le connaissaient tous et, sur le quai, pas un voyageur n'oubliait de lui adresser un amical salut. Cela durait depuis plus de 4 ans.

Pourtant, un jour de juin 1936, le chien fut certainement étonné ne pas voir la silhouette familière de son maître se profiler au bout du quai. Ce dernier, terrassé par une crise cardiaque, avait été emmené à l'hôpital de Tucson. Les pronostics pessimistes des médecins ne devaient pas être démentis et Ted Hunter ne reprit jamais connaissance.

Mais, bien que recueilli par un collègue cheminot «Shep» ne devait jamais oublier son ami. Pendant plusieurs semaines il poursuivit son attente vigilante sur le quai... jusqu'à ce que le dernier voyageur ait quitté le train. Puis, lorsque la gare était entièrement déserte, il reprenait le chemin de la maison de Tim Hodges, cet homme qui l'avait adopté avec tout son cœur. Mais le berger écossais ne fut plus jamais le même. Il avait, pour toujours, donné

son amitié à un seul humain et rien ne changea jamais ses sentiments. Jusqu'au jour de sa mort, le 12 janvier 1937, où «Shep» fut violemment heurté par une voiture, alors qu'il était justement sur le chemin le menant vers la gare. Il était environ 17 heures...

La mort fut instantanée et les 200 habitants de Fort Benton décidèrent qu'un animal, capable d'un tel attachement, ne pouvait être simplement jeté dans un trou anonyme, recouvert de terre et oublié de tous. Ce fut l'un des agents de la Compa-

gnie, Eduardo Sanchez, qui fabriqua une boîte en bois, dans laquelle fut placée la dépouille, elle-même déposée dans un champs, à proximité de la maison où il avait vécu si longtemps en compagnie de Ted Hunter.

Mais nombreux furent également les habitants qui pensèrent que la mémoire d'un tel chien ne pouvait être totalement oubliée. Ils demandèrent à un certain Ed Shields de rédiger une petite plaquette qui raconterait son histoire. Ce modeste ouvrage étant ensuite vendu aux voyageurs empruntant la ligne qui



Il y a eu Lassie, Belle, Rintintin, mais aussi Shep, fidèle comme tous les chiens

photo Yves Debraine

Le cheval et les faucons

reliant Fort Benton à Tucson. L'argent ainsi récolté servirait à faire graver une petite plaque qui devrait être mise en évidence sur le quai de la gare, à la mémoire de celui qui avait montré tant de fidélité envers un humain. Le solde serait donné à un Institut pour sourds-muets du Montana.

Pourtant, cette histoire ne s'arrête pas là. Les journaux de l'Arizona, mis au courant de l'initiative, lui firent un tel écho, que des milliers de dollars furent adressés au petit Comité qui avait décidé de cette réalisation. D'un commun accord entre les membres, il fut décidé que l'argent servirait à aménager un Centre d'accueil pour enfants handicapés.

Ainsi «Shep», qui n'avait jamais voulu oublier son premier maître, a-t-il deux «monuments» qui rendent hommage à sa fidélité. L'un est de pierre, scellé dans un mur de la gare de Fort Benton et l'autre est cette petite maison dans laquelle de jeunes enfants apprennent à sourire malgré leurs souffrances.

On leur raconte encore l'histoire de «Shep» et ils s'émerveillent toujours en découvrant combien pouvait être profonde l'amitié d'un chien envers un être humain...

Pierre Lang

Brave petit cheval préhistorique.

– La biologiste zurichoise Claudia Fen a toujours été fascinée par un petit cheval à tête volumineuse, surmontée d'une crinière hérissée, peint il a 17'000 ans sur la roche de Lascaux: le cheval de Prjevalski.

Claudia dirige aujourd'hui une réserve de ces chevaux «préhistoriques» sur l'austère plateau du causse Méjean, en Lozère. Sa thèse de doctorat a mis à mal bon nombre d'idées reçues. Dans un combat, l'étalon vainqueur ne tue pas son rival, mais le laisse partir sans s'approprier ses femelles. A l'état sauvage, les chevaux de Prjevalski forment des groupes familiaux très solidaires.

Lorsque la harde se sent menacée, les juments entourent les poulains pour les protéger, tandis que les étalons galopent autour du cercle pour dissuader l'intrus. Suprême récompense pour le docteur Fen, la naissance de trois poulains, conçus en mai dernier dans la réserve...

Les faucons de Paris. – Cinq couples de faucons crécerelles ont élu domicile dans les tours de Notre-Dame. Habités des paysages ouverts, des alpages de montagne où ils se nourrissent de petits rongeurs et d'insectes, ces rapaces en liberté ont changé radicalement leur alimentation.

Faute de campagnols, ils se sont rabattus sur les nombreux moineaux de la capitale française...

Un pépé récompensé. – Pépé est le préféré de Clio Smeeton, la propriétaire d'un élevage de renards véloce de Calgary, au Canada. De la taille d'un chat, Pépé arbore une somptueuse fourrure dorée et un élégant panache noir. Bien qu'il ait laissé un morceau de patte dans une clôture, cela ne l'empêche pas de rapporter régulièrement des proies à sa compagne Skeena et à leurs renardeaux. Mais cela fait deux jours que Skeena n'est pas sortie de sa tanière.

Intriguée, Clio découvre que la mère et ses deux petits sont morts. Mais alors, qui Pépé continue-t-il d'alimenter? Consternation: un troisième bébé a été transporté dans une autre tanière, mais il est encore trop petit pour manger le produit de la chasse de son père. Clio apporte alors du lait, que le renardeau refuse, malgré tous les efforts de son père. Pépé finit par plonger son museau dans le lait et en arrose copieusement le pelage de son petit qui, aussitôt, se met à le lécher. Au grand soulagement de Pépé, enfin récompensé de ses efforts.

Renée Van de Putte

La planète des animaux

* Giulio Cuccodoro, biologiste au Muséum d'histoire naturelle de Genève, a découvert qu'un petit coléoptère de Papouasie se balade, une énorme goutte d'eau sur la tête. Selon l'hypothèse la plus vraisemblable, cet insecte se nourrit de microparticules tirée de l'eau. Pour éviter de filtrer deux fois la même eau, ils la stockent sur la tête après en avoir soutiré les nutriments.

* Les habitants de la petite cité de Soultz, en Alsace, n'aiment pas beaucoup les cigognes. Ils ont même porté plainte contre les nuisances

provoquées par ces échassiers, sédentarisés dans le village grâce à un programme de réintroduction. Il faut préciser que la fiente de ces grands oiseaux qui survolent le village est particulièrement abondante et malodorante.

* Depuis l'an passé, une poignée de chiens-plongeurs sillonnent régulièrement les rives du lac de Neuchâtel, afin de venir en aide aux nageurs en difficulté. Ce sont avant tout des terre-neuve, des golden-retriever, des labradors et des bergers allemands. Ce groupe d'intervention, qui fête

son premier anniversaire, a déjà permis de sauver deux personnes menacées de noyade.

* On a déjà parlé, dans cette chronique, des déboires du fameux Papiliorama de Marin, qui fut la proie des flammes. Mais on n'a jamais encore signalé son «frère jumeau», le Nocturama, qui permet de découvrir les animaux vivant au cœur de la nuit. But de promenade idéal pour vous et vos petits-enfants, le Nocturama est ouvert tous les jours de 10 à 18 heures.

Tél. 038/33 43 44.